

152 521
Paris 17 Dec. 1869

M. Jacob

Cher Monsieur, En revenant
de mon voyage, j'ai trouvé
tant de besogne arriérée
que je respire à peine. Voilà
pourquoi je ne vous envoie
qu'aujourd'hui qu'une erreur
à en lieu dans notre
compte. La facture que je
vous ai laissée est parfaitement
exacte. etc. Довісен радъ
пашыгы. Vous vous rappelez
que je n'ai eu la liste
des vot. remis par vous
à Dobb. qu'en compte
il heures avant mon départ.
Dans ma précipitation, j'ai
confondu les prix ports et les
prix racti. la véritable notation

Des choses est la suivante
Le compte que je vous ai
laissé vous établissant
débiteur de 889 fr. 10 c.
Vous avez remis à Dots. pour
540 fr. de livres seulement,
ce qui fait que vous me
devez 358 fr. 30 centimes. Vou-
riez m'obliger en me les
envoyant. En mon absence,
mon commis principal
s'est trouvé gravement
malade. Il avait consenti
qu'il fut momentanément
remplacé par un quelqu'un
qui jouissait d'une si
bonne réputation que
jadis Bron. avait répondu
de lui à Wot. pour une
place au Crédit Foncier.
En bien le malheureux

a purement et simplement
 commis un vol à une caisse
 ce qui déranger l'équilibre
 de mes finances. grâce à
 Dieu que le mal ne soit
 pas plus grand. Ce tout
 ta les misères du commerce.
 Je vous rappelle, cher
 Monsieur, votre promesse
 obligeante de voir dans les
 papiers de feu Mouton
 s'il n'y a pas de lettre
 de mon père. Le 12^e vol.
 Les livres porteurs parai-
 tra en février. Il y aura
 dans ce premier volume
 matière à une bien
 belle conférence et
 l'impression du III^e vol. de
 l'Éclair et du Dictionnaire
 se poursuivent. Nous
 attendons avec patience
 en guise de remerciement

1870 votre feuille Envoie
moi un petit paquet de
"Prospectus" que j'ferai dis-
tribuer ici parmi nos
compatriotes. Br. tienne
un peu trop sans qu'il
pour cela la plume. Il
paraît que le pauvre
Pisuniewicz est toujours
bien souffrant. Les politiques
il semble qu'on soit sans
des cajoleries avec la Russie
on espère jus qu'à présent
d'autorisation ne crainte
de nouvelles conspirations
polonaises. Deux malheureux
émigrés viennent d'être coffrés
à Mazas, non plus nomme
comme soupçonnés de faux
papier russe (ce qui est so-
me assez laide histoire) mais
pour un débordement d'insuffisance
de chirurgie. Je vous salue
affectueusement la main L. d. H.